CATHÉDRALE DE CRÉTEIL-DIMANCHE 13 SEPTEMBRE 2020 ORDINATION DE PAUL KOUAKOU YAO ET ANGE NGAMO HOMÉLIE DE MGR MICHEL SANTIER

Lectures liturgiques: Si 27, 30-28, 7; Rm 14, 7-9; Mt 18, 21-35

Paul et Ange, les événements de la crise sanitaire qui se poursuit, ont fait que votre ordination a été reportée de mi-juin à aujourd'hui. Vous avez ainsi creusé votre désir de recevoir le don de l'Esprit Saint qui va vous configurer à Jésus pasteur pour Paul, et Jésus serviteur pour Ange.

Vous êtes dans la joie, ainsi que vos parents, votre famille, celle qui est présente ou celle qui est restée au pays, la Côte d'Ivoire ou le Cameroun. Grâce à la retransmission par internet ils sont en union avec nous pour vivre cette célébration d'ordination; nous les saluons et, au nom du diocèse, je leur exprime ma gratitude de soutenir la vocation de leur fils, de leur frère ou de leur oncle.

La communauté des enfants de Padre Pio, en Côte d'Ivoire comme ici dans le Val-de-Marne, et particulièrement les paroissiens de la paroisse du Saint-Esprit, sont dans la joie.

L'aumônerie des étudiants de Créteil, la paroisse du Mont-Mesly, la paroisse Notre-Dame du Rosaire de Saint Maur, et le doyenné de Villeneuve-Saint-Georges sont aussi dans la joie.

Le Séminaire des Carmes et la Faculté de Théologie de l'Institut Catholique de Paris qui ont formé Ange, et le Centre Sèvres pour Paul, sont dans la joie et j'exprime ma gratitude à tous les supérieurs, les formateurs, les enseignants, et les curés qui les ont accompagnés dans leurs insertions pastorales.

A tous, au nom du diocèse, j'exprime ma profonde gratitude.

Les jeunes étudiants, les servants d'autel, réunis hier soir pour une veillée de louange, sont aussi dans la joie.

Les 16 candidats au ministère presbytéral sont aussi heureux, ainsi que le Père Stéphane Aulard, délégué pour les séminaristes, et votre évêque. Nous sommes tous dans la joie et nous en rendons grâce au Seigneur, car il continue d'appeler sans cesse des ouvriers à sa vigne et pour la moisson, spécialement pour notre diocèse.

Paul et Ange,

l'un et l'autre, vos formateurs en témoignent, vous avez pris vos études au sérieux, tout en développant un esprit missionnaire.

Le monde actuel demande des prêtres suffisamment solides, intellectuellement et spirituellement, pour faire face aux nouveaux défis de notre société qui vit des changements très profonds.

Déjà le Père Pierre Paris qui était prêtre de Saint-Sulpice, né dans la Manche à Villedieu les Poêles, l'exprimait dans les années 1930 :

Donnez à la France des prêtres saints, qu'ils comprennent et qu'ils parlent la langue de leur temps. Et qu'ils prennent soin pourtant de ne pas compromettre, avec des opinions qui varient et qui meurent, l'impérissable nouveauté de l'Evangile

Nous venons d'entendre une page d'Evangile à travers laquelle Jésus nous interpelle tous et nous secoue, **le Pardon.**

Son disciple Pierre lui pose une question sur le nombre de fois qu'il doit pardonner à son frère. Sept fois, ce qui au plan humain n'est déjà pas si mal.

Jésus pousse alors l'énumération jusqu'à l'extrême :

Je ne te dis pas jusqu'à 7 fois, mais jusqu'à 70 fois sept fois

C'est-à-dire un pardon sans limites, comment est-ce possible?

Nous savons par expérience qu'il nous est difficile de pardonner lorsque quelqu'un nous a blessé, même pour votre évêque. Nous ne le pouvons pas par nos propres forces mais avec la grâce de Dieu et c'est la raison pour laquelle nous le demandons chaque jour dans la prière du Notre Père :

Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.

Jésus nous invite à lever les yeux vers le Père, comme le fait aussi le psalmiste :

Bénis le Seigneur, ô mon âme, Car il pardonne toutes tes offenses Et te guérit de toute maladie Il n'agit pas envers nous selon nos fautes Ne nous rend pas selon nos offenses.

Ce qui justifie cet appel de Jésus à vivre le pardon, c'est l'attitude du Père, de Dieu notre Père vis-à-vis de nous :

Ne dois-tu pas à ton tour avoir pitié de ton compagnon comme moi-même j'ai eu pitié de toi ?

Jésus lui-même nous précède sur ce lieu même, sur le chemin du pardon, puisqu'il a demandé à son Père de pardonner à ses bourreaux :

Père, pardonne-leur, parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils font.

Il est allé jusqu'au bout, il nous a aimés jusqu'à l'extrême, en offrant sa vie pour que l'amour soit plus fort que la haine, et la réconciliation plus forte que la violence.

Dans ce monde où les conflits se durcissent, où la différence dérange, même au sein de notre Eglise, Paul et Ange, par la Parole de Dieu de ce dimanche, le Seigneur vous appelle à être des ministres, des serviteurs de la réconciliation.

Dans votre mission, prenez beaucoup de temps à **écouter les personnes**, particulièrement les jeunes, les familles, car beaucoup de personnes vivent des souffrances cachées intérieures, et elles ne peuvent en parler que si elles se sentent, accueillies, écoutées et accompagnées.

Bien sûr_vous ne pourrez vivre seul ce ministère de la compassion, ce serait trop lourd ; vous aurez la sagesse de les orienter vers des personnes compétentes.

Mais vous aurez aussi à leur **proposer le sacrement du pardon** où ils recevront la grâce d'être en paix avec Dieu, avec eux-mêmes et avec leurs frères ; ainsi ils pourront reprendre confiance, se relever et retrouver leur place dans la vie fraternelle en Eglise.

L'Apôtre Paul, dans la lettre aux Romains, nous fait découvrir la dimension eucharistique de la vie chrétienne et de votre ministère.

A l'Eucharistie, sur l'autel, est rendu présent le don, le sacrifice que Jésus a fait de sa vie pour nous, pour le salut des hommes. Paul, Celui qui préside l'Eucharistie, Jésus l'entraîne dans son offrande d'amour en ne vivant pas pour lui-même mais pour lui et pour ses frères.

Le serviteur de l'Eucharistie qu'est le diacre, Ange, nous rappelle que le service de la charité est une dimension essentielle de la mission de l'Eglise au même titre que l'annonce de l'Evangile et la célébration des sacrements.

Vous tous aussi mes frères et sœurs chrétiens dans les sacrements du pardon et de l'Eucharistie qui nous sont donnés par les prêtres, puisez la force des artisans de paix et de réconciliation, et faites de votre vie une vie de service, notamment auprès des plus pauvres.

Recevez ces deux jeunes ordonnés comme un don de Dieu, soutenez-les dans leur ministère par la prière, l'amitié fraternelle, faites leur confiance.

Et pour vous Paul et Ange, je reprends la prière du Père Paris :

Donnez à la France des prêtres saints, qu'ils gardent, en présence du long hiver des âmes, l'espoir obstiné des printemps à venir.

Avec le don de l'Esprit, vous recevez le don de la joie. Qu'elle vous habite tout au long de votre ministère.

> + Michel Santier Evêque de Créteil